

Memorial
des
Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL
DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Dinstag, 29. August 1876.

N^o 58.

MARDI, 29 AOUT 1876.

Röniq.-Groß. Beschluß vom 22. August 1876, wodurch der Gemeinderath der Stadt Grevenmacher aufgelöst wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

In Betracht, daß der Gemeinderath der Stadt Grevenmacher wegen der in seinem Schooße entstandenen Mißhelligkeiten nicht mehr regelmäßig fungirt;

Auf den Bericht Unseres General-Directors des Innern und nach Berathung der Regierung im Conseil;

Nach Einsicht der Art. 107 der Verfassung und 2 des Gesetzes vom 10. December 1860;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Der Gemeinderath der Stadt Grevenmacher ist aufgelöst.

Das Wahl-Collegium der Stadt Grevenmacher wird binnen Monatsfrist vom Datum gegenwärtigen Beschlusses an zusammentreten, um einen neuen Gemeinderath zu wählen.

Inzwischen wird das gegenwärtige Bürgermeister- und Schöffen-Collegium im Amte verbleiben.

Art. 2. Unser General-Director des Innern ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses, welcher in's Memorial eingerückt werden soll, beauftragt.

Scestdijk den 22. August 1876.

Für den König Großherzog:

Deffen Statthalter

im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Director
des Innern,
N. SALENTINY.

Arrêté royal grand-ducal du 22 août 1876, portant dissolution du conseil communal de la ville de Grevenmacher.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Attendu que le conseil communal de Grevenmacher, par suite de dissentiments qui se sont produits dans son sein, ne fonctionne plus régulièrement;

Sur le rapport de Notre Directeur général de l'intérieur, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Vu l'art. 107 de la Constitution et l'art. 2 de la loi du 10 décembre 1860;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Le conseil communal de la ville de Grevenmacher est dissous.

Le collège électoral de la ville de Grevenmacher sera réuni dans le mois de la date du présent arrêté, pour l'élection d'un nouveau conseil communal.

En attendant le collège actuel des bourgmestre et échevins continuera à exercer ses fonctions.

Art. 2. Notre Directeur général de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Scestdijk, le 22 août 1876.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant

Le Directeur général dans le Grand-Duché,
de l'intérieur,

HENRI,

N. SALENTINY.

PRINCE DES PAYS-BAS.

Beschluß vom 26. August 1876, wodurch das Wahl-Collegium der Stadt Grevenmacher einberufen wird.

Der General-Director des Innern;

Nach Einsicht des Königl.-Großh. Beschlusses vom 22. dieses Monats, wodurch der aus neun Mitgliedern bestehende Gemeinderath der Stadt Grevenmacher aufgelöst wird;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 2. December 1861 über die Gemeindevahlen;

Nach Einsicht des Art. 2 des Gesetzes vom 10. December 1860 über das Gemeindegewesen, und der sonstigen Bestimmungen über denselben Gegenstand;

Beschließt:

Art. 1. Das Wahl-Collegium der Stadt Grevenmacher wird gemäß Art. 24 und 29 des vorerwähnten Gesetzes vom 2. December 1861 am Dienstag, den nächstkünftigen 12. September, um 10 Uhr Vormittags, zur Wahl von neun Gemeinderathsmitgliedern zusammentreten, nachdem die Wähler vorschriftsmäßig wenigstens acht Tage vor demjenigen der Wahlversammlung einberufen worden sind.

Diese Einberufung wird außerdem in der Gemeinde auf dem Wege der öffentlichen Bekanntmachung veröffentlicht.

Art. 2. In Erwartung der Wahl eines neuen Gemeinderathes und der Gültigkeitserklärung des Wahlgeschäftes verbleibt das jetzige Schöffen-Collegium im Amte, um dasselbe nach den bestehenden Gesetzen und Reglementen zu üben.

Art. 3. Gegenwärtiger Beschluß wird zugleich mit einer Abschrift des vorerwähnten Königl.-Großh. Beschlusses vom 22. Id. Mts. an den Hrn. Districts-Commissar in Grevenmacher behufs sofortiger weiterer Veranlassung und Vollziehung ausgefertigt.

Luxemburg den 26. August 1876.

Für den General-Director des Innern:

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
F. de Blochausen.

Arrêté du 26 août 1876, portant convocation du collège électoral de la ville de Grevenmacher.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INTÉRIEUR;

Vu l'arrêté royal grand-ducal du 22 de ce mois, portant dissolution du conseil communal de la ville de Grevenmacher, composé de 9 membres;

Vu la loi du 2 décembre 1861 sur les élections communales;

Vu l'art. 2 de la loi du 10 décembre 1860, sur le régime communal, et les autres dispositions sur la matière;

Arrête:

Art. 1^{er}. Le collège électoral de la ville de Grevenmacher se réunira, conformément aux art. 24 et 29 de la loi susvisée du 2 décembre 1861, le mardi, 12 septembre prochain, à 10 heures du matin, à l'effet de procéder à l'élection de 9 membres du conseil communal de la ville, après que les électeurs auront été dûment convoqués au moins huit jours avant celui de l'assemblée.

Cette convocation sera en outre publiée dans la commune de la manière accoutumée pour les publications ordinaires.

Art. 2. En attendant l'élection d'un nouveau conseil communal et la validation des opérations électorales, le collège échevinal, maintenant en fonctions dans la ville de Grevenmacher, continuera d'exercer celles-ci d'après les lois et règlements en vigueur.

Art. 3. Le présent arrêté sera expédié, avec une copie de l'arrêté royal grand-ducal du 22 de ce mois, à M. le commissaire de district de Grevenmacher, chargé d'y donner immédiatement les suites qu'il appartiendra et d'en assurer l'exécution.

Luxembourg, le 26 août 1876.

Pour le Directeur général de l'intérieur:

Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,
F. DE BLOCHAUSEN.

Bekanntmachung. — Prüfungsjury.

Die Prüfungsjury für Medicin, bestehend aus den H. Doctoren Aschmann aus Luxemburg, Präsident, de Waquant aus Föy, Niederkorn aus Luxemburg, Clasen aus Grevenmacher, Mitglieder, und Nuel aus Eich, Mitglied-Secretär, wird vom 16. bis zum 21. October künftig in dem SitzungsSaale des Medicinal-Collegiums hiesigen Justizgebäudes in ordentlicher Sitzung zusammentreten, um zur Prüfung der H. Felix Bohler aus Diekirch, und Andreas Rollinger aus Luxemburg, Recipienten für die Candidatur der Medicin, der H. Victor Weber aus Remich, und Gustav Biver aus Diekirch, Recipienten fürs Doctorat der Medicin, und des Hrn. Johann Zettinger von Hessemühl, Recipient fürs Doctorat der Chirurgie und Geburtshilfe, zu schreiten.

Die schriftliche Prüfung der Recipienten für die Candidatur der Medicin, fürs Doctorat der Medicin, und für dasjenige der Chirurgie ist auf den 16. October, 9 Uhr Vormittags, und des Recipienten fürs Doctorat der Geburtshilfe, auf den 20. October, 3 Uhr Nachmittags, festgesetzt.

Die mündliche Prüfung findet statt wie folgt: für Hrn. Bohler, am 17. October, 9 Uhr Vormittags; für Hrn. Rollinger, am selben Tage um 3 Uhr Nachmittags; für Hrn. Biver, am 18. October, 9 Uhr Vormittags; für Hrn. Weber, am selben Tage, 3 Uhr Nachmittags; diejenige des Hrn. Zettinger fürs Doctorat der Chirurgie, am 20. October, 9 Uhr Vormittags, und fürs Doctorat der Geburtshilfe, am folgenden Tage, 3 Uhr Nachmittags.

Luxemburg den 21. August 1876.

Der General-Director der Finanzen,
W. v. R ö b e.

Hundschreiben vom 22. August 1876, an die Einnahme-Verwaltungen.

Ich erachte es für nöthig den Directoren der Dienstzweige, welche zur General-Direction der Finanzen ressortiren, sowie allen Rechnungsbe-

Avis. — Jury d'examen.

Le jury d'examen pour la médecine, composé de MM. les docteurs Aschmann de Luxembourg, président, de Waquant de Föetz, Niederkorn de Luxembourg, Clasen de Grevenmacher, membres, et Nuel d'Eich, membre-secrétaire, se réunira du 16 au 21 octobre prochain, en session ordinaire, dans la salle des séances du Collège médical au palais de justice en cette ville, à l'effet de procéder à l'examen de MM. Félix Bohler de Diekirch, et André Rollinger de Luxembourg, récipiendaires pour la candidature en médecine, de MM. Victor Weber de Remich, et Gustave Biver de Diekirch, récipiendaires pour le doctorat en médecine, et de M. Jean Zettinger de Hessemühl, récipiendaire pour le doctorat en chirurgie et en accouchement.

L'examen par écrit des récipiendaires pour la candidature en médecine, pour le doctorat en médecine, et pour le doctorat en chirurgie est fixé au 16 octobre à 9 heures du matin; celui du récipiendaire pour le doctorat en accouchement au 20 octobre, à 3 heures de relevée.

L'examen oral aura lieu dans l'ordre suivant: celui de M. Bohler, le 17 octobre, à 9 heures du matin; celui de M. Rollinger, le même jour, à 3 heures de relevée; celui de M. Biver, le 18 octobre, à 9 heures du matin; celui de M. Weber, le même jour, à 3 heures de relevée; celui de M. Zettinger, pour le doctorat en chirurgie, le 20 octobre, à 9 heures du matin, et pour le doctorat en accouchement, le lendemain, à 9 heures du matin.

Luxembourg, le 21 août 1876.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBE.

Circulaire du 22 août 1876, aux administrations des recettes.

Je crois devoir rappeler aux chefs des services qui ressortissent à la Direction générale des finances et aux agents comptables de l'État les

amten des Staates nachfolgende Bestimmungen über die Rechnungsführung des Staates in Erinnerung zu bringen :

I. Gesetz vom 9. Januar 1852.

Art. 3. — Die Staatseinknehmer sind allein zur Empfangnahme der dem Staatschatz geschuldeten Summen befugt.

Unter dieser Benennung sind alle Beamten begriffen, welche durch die Gesetze und Reglemente mit der Beitreibung der Einnahmen für directe Rechnung des Staates beauftragt sind.

Art. 8. — Die Einknehmer müssen unter den im Art. 169 und ff. des Strafgesetzbuchs vorgesehenen Strafen, bei jeder Aufforderung ihrer Vorgesetzten, die von ihnen eingezogenen Gelder vorzeigen oder über die gesetzmäßige Verwendung derselben Rechenschaft ablegen.

II. Reglement über die Finanzen vom 23. December 1852.

Art. 6. — Außer in Fällen andrer Anweisung von Seiten des General-Verwalters der Finanzen, muß jeder Einknehmer, zum Zwecke etwaiger von ihm zu bewirkenden Zahlungen, einen dem Gehalt seiner Caution gleichkommenden Betrag in Kasse behalten.

Der General-Einknehmer kann den Einknehmern vorschreiben stärkere Summen in Bereitschaft zu halten, wenn nicht der General-Verwalter der Finanzen das Gegentheil befiehlt und unbeschadet der im Art. 13 des Gesetzes vorgesehenen Verantwortlichkeit für den Fall, wo in Folge der Verfügungen des General-Einknehmers, der Bestand der Kasse eines Einknehmers den Betrag seiner Caution übersteigt.

Der § 1 dieses Artikels findet keine Anwendung auf diejenigen Einknehmer, deren Caution die Summe von 5000 Fr. übersteigt. Diese Kassenbeamten sind nicht verpflichtet, ohne Befehl des General-Einknehmers einen Baarbestand von mehr als 500 Fr. in Kasse zu behalten.

Art. 7. — Der General-Einknehmer hat sofort die Vorgesetzten der betreffenden Kassenver-

dispositions qui suivent, concernant la comptabilité de l'État :

I. Loi du 9 janvier 1852.

Art. 3. — Les receveurs de l'État ont seuls qualité pour recevoir les sommes dues au trésor public.

Sont compris sous cette désignation tous les fonctionnaires chargés par les lois et règlements d'effectuer des recettes pour le compte direct de l'État.

Art. 8. — Les receveurs doivent, sous les peines statuées par les art. 169 et suivants du Code pénal, représenter leurs fonds recouverts ou justifier de l'emploi légal de ces fonds, à toute réquisition de leurs supérieurs.

II. Règlement sur les finances du 23 décembre 1852.

Art. 6. — A moins d'instructions contraires données par l'administrateur général des finances, chaque receveur tiendra toujours en caisse, pour les paiements éventuellement à effectuer par lui, une somme en numéraire égale au 10^e de son cautionnement.

Le receveur général pourra ordonner aux receveurs de conserver de plus fortes sommes, sauf disposition contraire de l'administrateur général des finances et sauf la responsabilité prévue par l'art. 13 de la loi, pour le cas où, par suite des ordres du receveur général, le numéraire en caisse chez un receveur excède le montant de son cautionnement.

Le 1^{er} § du présent article ne s'applique pas aux receveurs dont le cautionnement dépasse la somme de 5000 francs. Ces comptables ne seront pas tenus, sans ordre du receveur général, de conserver plus de 500 francs de numéraire en caisse.

Art. 7. — Le receveur général donnera immédiatement connaissance aux chefs des administra-

waltungen über die den Einnehmern von ihm gegebenen Anweisungen wegen Bereithaltung von Kassengeldern in Kenntniß zu setzen.

Art. 8. — Mit Ausnahme der nach Art. 6 in Bereitschaft zu haltenden Beträge, haben die Einnehmer regelmäßig vor dem 5. jeden Monats die Einnahmen des vorhergehenden Monats in die Staatskasse abzuführen.

Desgleichen haben sie, sobald der Baarbestand der Kasse dem Betrage ihrer Caution gleichkommt, einen den 9/10 ihrer Caution gleichen Betrag abzuliefern.

III. Strafgesetz.

Art. 169. — Jeder öffentliche Einnehmer, jeder bei einer solchen Einnahme Angestellter, jeder öffentliche Depositär oder Rechnungspflichtige, der öffentliche oder Privatgelber, oder Forderungsscheine, die deren Stelle vertreten, oder Schriften, Titel, Urkunden, oder Mobiliareffekten, die er vermöge seiner Amtsverrichtungen in Händen hatte, bei Seite schafft, oder unterschlägt, wird mit Zwangsarbeiten auf bestimmte Zeit bestraft, wenn die bei Seite geschafften oder unterschlagenen Sachen den Werth von 3000 Franken übersteigen.

Art. 170. — Die Strafe der Zwangsarbeiten auf bestimmte Zeit findet ebenfalls statt, welches auch immer der Werth der bei Seite geschafften oder unterschlagenen Gelder oder Effekten sein mag, wenn dieser Werth entweder so viel oder mehr beträgt als ein Drittel des Empfangs oder des Depositums, sofern von einmal empfangenen oder hinterlegten Geldern oder Effekten die Rede ist, oder wenn er soviel oder mehr beträgt als die Caution, sofern von einem Empfang oder einem Depositum die Rede ist, welches vermöge einer Stelle geschieht, wofür Caution gestellt werden muß, oder endlich, wenn er soviel oder mehr beträgt, als ein Drittel der gewöhnlichen Einnahme während eines Monats, sofern von einem Empfange die Rede ist, der aus nach und nach eingehenden Geldern besteht, und wofür keine Caution gestellt zu werden braucht.

tions respectives de recettes, des ordres qu'il aura donnés aux receveurs, pour conserver des fonds en caisse.

Art. 8. — A l'exception des sommes à tenir en réserve d'après l'art. 6, les receveurs versent régulièrement au trésor avant le 5 de chaque mois précédent.

Ils verseront de même une somme égale aux 9/10 du montant de leur cautionnement, dès que leur numéraire en caisse sera égal à ce cautionnement.

III. Code pénal.

Art. 169. — Tout percepteur, tout commis à une perception, dépositaire ou comptable public, qui aura détourné ou soustrait des deniers publics ou privés, ou effets actifs en tenant lieu, ou des pièces, titres, actes, effets mobiliers qui étaient entre ses mains en vertu de ses fonctions, sera puni des travaux forcés à temps, si les choses détournées ou soustraites sont d'une valeur au dessus de 3000 francs.

Art. 170. — La peine des travaux forcés à temps aura lieu également, quelle que soit la valeur des deniers ou des effets détournés ou soustraits, si cette valeur égale ou excède soit le tiers de la recette ou du dépôt, s'il s'agit de deniers ou effets une fois reçus ou déposés, soit le cautionnement, s'il s'agit d'une recette ou d'un dépôt attaché à une place sujette à cautionnement, soit enfin le tiers du produit commun de la recette pendant un mois, s'il s'agit d'une recette composée de rentrées successives et non sujette à cautionnement.

Art. 171. — Beträgt der Werth der bei Seite geschafften oder unterschlagenen Gegenstände weniger als 3000 Franken, und ist er außerdem geringer, als die in dem vorhergehenden Artikel festgesetzten verhältnismässigen Summen, so ist die Strafe Gefängniß von wenigstens zwei Jahren und höchstens fünf Jahren, und außerdem wird der Verurtheilte auf immer für unfähig erklärt, irgend ein öffentliches Amt zu versehen.

Art. 172. — In den in den drei vorhergehenden Artikeln erwähnten Fällen wird gegen den Verurtheilten allemal auf eine Geldbuße erkannt, deren höchster Betrag einem Viertel der Wiedererstattungen und Entschädigungen, und deren geringster einem Zwölftel derselben gleich kommt.

Art. 173. — Jeder Richter, Verwalter oder öffentlicher Beamte, welcher die Urkunden und Titel, deren Depositar er in dieser Eigenschaft war, oder die ihm mit Rücksicht auf seine Amtsverrichtungen übergeben oder mitgetheilt worden sind, vernichtet, unterdrückt, unterschlägt oder bei Seite schafft, wird mit Zwangsarbeiten auf bestimmte Zeit bestraft. — Alle Agenten, Angestellte oder Beauftragte der Regierung oder der öffentlichen Depositarien, die sich der nämlichen Unterschlagungen schuldig machen, verfallen in die nämliche Strafe.

Da jedes Rechnungsdeficit eine Vermuthung von Unterschlagung oder Entwendung im Sinne des Art. 169 des Strafgesetzbuches begründet, ersuche ich die mit der Controlle der Amtsführung der Einnahmer, Perceptoren und Agenten beauftragten Beamten, die Unregelmässigkeiten, welche sie etwa wahrnehmen, unverzüglich zur Kenntniß der Oberbehörde zu bringen, unbeschadet der Verwahrsams-Massregeln, welche den Reglementen gemäß zu treffen wären.

Luxemburg den 22. August 1876.

Der General-Director der Finanzen,
B. v. R ö b e.

Art. 171. — Si les valeurs détournées ou soustraites sont au-dessous de 3000 francs et en outre inférieures aux mesures exprimées en l'article précédent, la peine sera un emprisonnement de deux ans au moins et de cinq ans au plus, et le condamné sera de plus déclaré à jamais incapable d'exercer aucune fonction publique.

Art. 172. — Dans les cas exprimés aux trois articles précédents, il sera toujours prononcé contre le condamné une amende dont le maximum sera le quart des restitutions et indemnités, et le minimum le douzième.

Art. 173. — Tout juge, administrateur, fonctionnaire ou officier public qui aura détruit, supprimé, soustrait ou détourné les actes et titres dont il était dépositaire en cette qualité, ou qui lui auront été remis ou communiqués à raison de ses fonctions, sera puni des travaux forcés à temps.

Tous agents, préposés ou commis, soit du Gouvernement, soit des depositaires publics, qui se seront rendus coupables des mêmes soustractions, seront soumis à la même peine.

Tout déficit de comptabilité constituant une présomption de détournement ou de soustraction dans le sens de l'art. 169 du Code pénal, j'invite les fonctionnaires chargés du contrôle de la gestion des receveurs, percepteurs et agents, à porter de suite à la connaissance de l'autorité supérieure les irrégularités qu'ils sont dans le cas de constater, sans préjudice aux mesures conservatoires auxquelles il y a lieu de procéder conformément aux règlements.

Luxembourg, le 22 août 1876.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBE.

Mundschreiben, den Austausch von Civilstands-acten mit Frankreich betreffend.

Ich beehre mich die Communal-Verwaltungen zu ersuchen, mir unverzüglich durch Vermittelung der H. Districts-Commissäre die Civilstands-acten, welche französische Unterthanen betreffen und während des I. Semesters d. J. aufgenommen worden sind, einzusenden (Siehe Memorial 1875, I Th. Nr. 21 und II Th. Nr. 65).

Luxemburg den 26. August 1876.

Der General-Director der Justiz,
Paul Eyschen.

Bekanntmachung. — Versicherungswesen.

Hr. Nicolas Kunsch, Sohn, Landwirth zu Eischen, ist als Agent der Feuer-Versicherungsgesellschaft La Paternelle bestätigt worden.

Luxemburg den 24. August 1876.

Der Regierungsrath,
M. Müllendorff.

Circulaire concernant l'échange d'actes de l'état-civil avec la France.

J'ai l'honneur d'inviter les administrations communales à me faire parvenir sans retard par l'intermédiaire de MM. les commissaires de district les actes de l'état-civil concernant des sujets français et dressés pendant le 1^{er} semestre de l'année courante. (Voir Mém. de 1875, 1^{re} partie, N° 21, et 2^e partie, N° 65.)

Luxembourg, le 26 août 1876.

Le Directeur général de la justice,
Paul EYSCHEN.

Avis. — Assurances.

M. Nicolas Kunsch, fils, cultivateur à Eischen, a été agréé comme agent de la compagnie d'assurances contre l'incendie, dite « La Paternelle ».

Luxembourg, le 24 août 1876.

Le Conseiller de Gouvernement,
Math. MULLENDORFF.

Marktpreise. — 2. Hälfte des Monats Juli 1876.

Bezeichnung der Lebensmittel u. dgl.	Maße oder Gewicht.	Mittelpreise der verkauften Lebensmittel auf den Märkten von								
		Luzem- burg.	Die- kirch.	Wilz.	Ettel- brück.	Echter- naef.	Remich	Merfch.	Greven- macher.	Esch- a. d. A.
Weizen	Hektoliter	20 16	19 50	"	19 50	22 50	18 75	"	"	21 00
Mischelfrucht . .	—	16 95	17 00	"	18 00	17 32	17 25	"	"	18 00
Roggen	—	15 75	14 50	15 25	14 50	14 75	"	"	"	15 00
Gerste	—	15 00	14 00	"	"	"	"	"	"	"
Spelz	—	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Heidelorn	—	"	14 00	15 00	"	"	"	"	"	"
Hafer	—	10 93	11 00	10 50	12 00	8 00	7 25	"	"	11 00
Erbfen	—	21 00	18 00	"	"	"	"	"	"	"
Bohnen	—	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Linfen	—	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Kartoffeln	—	5 50	"	"	"	"	6 25	"	5 00	5 50
Weizen-Mehl . . .	Kilogr.	0 42	0 45	0 52	0 50	0 50	0 40	"	0 50	0 50
Mischel-Mehl . . .	—	0 38	0 36	0 40	0 40	0 36	0 36	"	0 45	0 45
Roggen-Mehl . . .	—	0 30	"	0 30	0 30	"	"	"	"	"
Geschälte Gerste . .	—	0 70	"	"	"	"	"	"	"	"
Butter	—	2 50	2 30	2 20	2 50	2 37	2 30	2 40	2 60	2 40
Eier	Duzend.	0 70	0 70	0 70	0 75	0 76	0 75	0 60	0 70	0 75
Heu	100 Kilo.	12 00	"	"	"	"	"	"	"	"
Stroh	—	8 40	"	"	"	"	"	"	"	"
Buchenholz	Stere.	15 00	"	"	"	"	"	"	"	"
Eichenholz	—	12 00	"	"	"	"	"	"	"	"
Weichholz	—	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Döfenfleisch	Kilogr.	1 70	1 20	1 40	1 40	"	"	1 50	1 20	"
Ruh- od. Rindfleisch	—	1 40	1 10	"	1 20	1 12	1 10	1 40	1 20	1 40
Kalb- fleisch	—	1 30	1 20	0 95	0 80	1 00	1 00	1 00	1 00	1 40
Lamm- fleisch	—	1 80	1 70	1 80	1 40	1 60	1 60	"	1 60	2 00
Schweinefleisch . .	—	2 00	"	1 50	"	"	"	"	1 70	1 70